

Le Journal

DU CONSERVATOIRE

VOLUME 2, NUMÉRO 2

ÉDITION DE AVRIL 2005



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
DE LA MONTÉRÉGIE

UN PETIT RETOUR !

Depuis le début de la saison, des membres du Conservatoire se sont produits en concert à trois reprises. Ainsi, pour une troisième année consécutive,

des aînés de la résidence « Les jardins intérieurs » se sont accordé de délicieux moments en compagnie des élèves du Conservatoire. Ce concert de Noël, un rendez-

vous annuel, constitue une journée fertile en émotions pour les résidents et pour les élèves. Toujours sous le même thème, quelques jeunes musiciens révélèrent

leur talent lors du concert de Noël du Conservatoire. Bravo aux jeunes artistes !



Enfin, le Quatuor de la Montérégie nous a conviés à un rendez-vous unique le 21 novembre dernier. Avec la collaboration de la peintre Ode Sabourin, les musiciens ont accompagné le « pinceau » de l'artiste avec des compositions de Bach, de Beethoven, de Brahms et des Beatles. Cette fusion de la musique et de la peinture a littéralement envoûté les artistes et le public.

Aperçu :

Événements

La médecine et la musique

Entrevue avec Danielle
Fournier (pianiste)

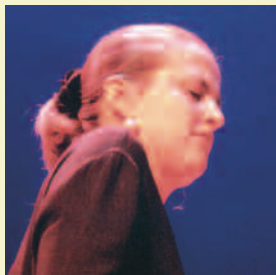
Entrevue avec Roque Carbajo
(guitariste)

La musicothérapie



Un printemps plus musical que jamais !

Plusieurs événements se sont déroulés ou se passeront ce printemps dans le cadre des activités offertes par le Conservatoire. D'abord, le dimanche 20 mars, le Quatuor de la Montérégie accompagné par des professeurs du Conservatoire s'est produit sur scène sous le thème « la musique en quatre-temps ». Ce concert nous a permis de nous enivrer des œuvres de grands compositeurs tels que Vivaldi, Vitali, Haydn et Schumann. Les artistes ont puisé aussi leurs œuvres dans le répertoire classique de jazz. Des professeurs du Conservatoire se sont joints à la formation pour l'occasion : Marc Angers (violoniste), Johanne Pelletier (pianiste) et Pierre Richard (saxophoniste). Voilà un bel hommage au printemps !



Puis comme convenu, madame Claudine Lapointe, collaboratrice à l'élaboration des programmes en piano, a donné une classe de maître le samedi 9 avril. Cet événement s'adressait autant aux musiciens qu'aux amateurs

de musique. Ainsi, une classe de maître profite non seulement aux pianistes, mais aux mélomanes qui désirent mieux comprendre l'univers de cet instrument à cordes datant du XVIII^e siècle.

Enfin, le samedi 7 mai, un concert-gala soulignera l'excellent travail de nombreux élèves. Les parents et amis auront ainsi l'occasion d'assister aux performances de jeunes musiciens qui tout au long de l'année ont su se montrer constants dans la pratique de leur instrument. Étant donné l'enthousiasme des parents et des amis en ce qui concerne le concert-gala 2004, le Conservatoire offre cette année à un plus grand nombre d'élèves la possibilité de se produire sur scène. Venez encourager nos artistes ! Tous les détails sur : www.leconsevatoire.org section « Événements »

Le coin des jeunes !

Vous, jeunes musiciens, choisissez un instrument selon l'attrait que celui-ci exerce sur vous. Ainsi, nous aimerions que vous nous présentiez votre instrument et

nous exposiez les raisons qui expliquent votre choix.

Écrivez-nous à l'adresse du Conservatoire au : info@leconsevatoire.org

À venir

Les concours de musique s'avèrent pour les uns une occasion de démontrer leur talent et pour les autres un élément de motivation. Quelle que soit la raison, il ne demeure pas moins que les élèves qui participent à ces événements méritent notre encouragement. Aussi nous souhaitons bonne chance aux ensembles de musique de chambre du Conservatoire qui participeront au Concours de musique classique de Valleyfield au mois de mai prochain. Rappelons-nous avec quel brio nos élèves ont su se démarquer au Concours de musique de chambre de Saint-Hyacinthe qui eut lieu au mois de juin 2004.



Étant donné les caprices de dame nature le 10 février dernier, la conférence de Dre Palmer sur le développement cognitif et la musique dut être annulée. Toutefois, elle est remise à 19 h 30, le 14 avril à la salle Saint-Michel. Une rencontre fort intéressante et enrichissante à ne pas manquer !

Le Journal DU CONSERVATOIRE

Coordination et réalisation

Marie-José Asselin
Rédactrice en chef

Marie-Anne Rozankovic
Directrice générale

Desjardins Design
Design et production

Textes

Marie-José Asselin
Dr Jean-Luc Doray
Danielle Fournier
Roque Carbajo

Impression
InfographiePlus

Prochaine édition
Juin 2005

Nouvelles du monde médical et de la musique

L'APPRENTISSAGE DE LA MUSIQUE AIDERAIT AU DÉVELOPPEMENT DE LA MÉMOIRE VERBALE

Les enfants qui prennent des leçons de musique auraient une meilleure mémoire verbale que les enfants qui ne sont pas soumis au même apprentissage. C'est le constat fait par des psychologues de l'Université de Hong Kong qui ont mené une étude auprès de 90 jeunes garçons de 6 à 15 ans. Le sommaire de leurs travaux a été publié dans la revue *Neurology* de juillet 2003.

La moitié de la cohorte d'enfants recrutés par les chercheurs suivait des leçons de musique depuis quelques années (1-5 années de formation musicale). L'autre moitié n'avait jamais joué d'un instrument. Les chercheurs ont fait passer un test verbal aux participants afin de déterminer combien de mots ils pouvaient retenir sur une liste.

Selon les résultats obtenus, les garçons qui prenaient des leçons de musique pouvaient mémoriser plus de mots lors du test verbal que ceux qui ne prenaient pas de telles leçons. Après un délai de 30 minutes, les enfants-musiciens pouvaient retenir plus de mots que les autres enfants.

Un an après avoir fait passer le test, les chercheurs ont de nouveau soumis les 45 enfants-musiciens – 12 enfants parmi eux avaient abandonné leurs leçons de musique – à un autre test verbal. Les 33 qui avaient poursuivi leurs leçons avaient amélioré leur mémoire verbale, tandis que celle des autres enfants était demeurée stable. Ces enfants avaient toutefois maintenu une mémoire accrue même après avoir abandonné leurs leçons.

Pour expliquer ces résultats, les chercheurs avancent l'hypothèse que l'apprentissage de la musique pourrait stimuler la partie gauche du cerveau, qui est également responsable de l'apprentissage verbal.

Réf. *L'Actualité médicale*, 1^{er} octobre 2003.

LA MUSIQUE TROP FORTE POURRAIT CAUSER UN PNEUMOTHORAX

On sait qu'écouter de la musique trop forte peut endommager l'ouïe, mais il se pourrait que cette mauvaise habitude soit à l'origine de certains pneumothorax. Des chercheurs de Bruxelles ont publié dans la revue *Thorax*, août 2004, le cas de quatre jeunes hommes victimes d'un pneumothorax pendant qu'ils écoutaient de la musique à un volume très puissant,

notamment de la musique heavy métal. Au moment de l'incident, trois d'entre eux assistaient à un concert dans une boîte de nuit, tandis que le quatrième, un amateur de musique très forte, était assis dans sa voiture qui était dotée d'un amplificateur de 1000 watts.

Les chercheurs croient que les dommages aux poumons pourraient être occasionnés par les pulsations prononcées de la basse dans certains genres de musique : ces pulsations créent dans le corps des vibrations dont les poumons adoptent la fréquence. Cela, en retour, pourrait provoquer dans l'un des poumons une petite déchirure permettant à l'air de s'infiltrer dans l'espace qui est situé entre les poumons et la paroi thoracique.

En interrogeant leurs patients, les médecins pourraient fournir aux auteurs de l'étude des informations qui permettraient probablement de découvrir un lien entre la musique forte et plusieurs autres pneumothorax.

Réf. *L'Actualité médicale*, 1^{er} septembre 2004.

LA MUSIQUE « ADOUCIT »... LA DOULEUR

L'effet apaisant de la musique sur la douleur, ce qui fut déjà

démonstré, n'est pas lié à la distraction suscitée par la musique, mais bien à l'émotion qu'elle suscite. Plusieurs recherches laissaient croire que la musique semblait diminuer la douleur, mais on ne parvenait pas à déterminer quel élément de la musique pouvait être responsable de l'effet analgésique. Mathieu Roy, étudiant au doctorat au département de psychologie de l'Université de Montréal, a étudié l'effet d'une musique agréable sur la réduction de la douleur. À température égale (on appliquait une plaque chauffante sur l'avant-bras des sujets), on constate un taux de douleur plus faible de 15 % lors de l'écoute d'une musique harmonieuse plutôt qu'avec celle d'une musique tapageuse ou sans l'écoute de musique. La musique dite agréable ne modifie aucunement la perception de la chaleur, mais il semble que la composante affective (le désagrément) soit changée. Selon le chercheur, l'effet pourrait être important dans le cas des douleurs chroniques, où la composante affective est plus grande.

Réf. Forum de l'Université de Montréal

Jean-Luc Doray
Médecin-pédiatre

Rendez-vous avec Danielle Fournier

Marie-Anne Rozankovic : Danielle, j'aimerais que tu me parles de tes compositions pour piano. Il y en a cinq qui sont maintenant au programme de l'École de musique Vincent d'Indy ?

Danielle Fournier : Oui, elles seront inscrites dans la prochaine édition du programme, et on peut déjà les jouer à l'examen ou au concours inter-élèves, si on le désire. Il s'agit de :

- **Petite Rêverie pour Marie (2^e année)**
- **Taquinerie (2^e année)**
- **Berceuse (3^e année)**
- **Monkey Swing (3^e année)**
- **Chanson pour Jimmy (5^e année)**



Cependant, veuillez noter que dans le programme de Vincent d'Indy, il est d'usage de faire une première année préparatoire avant de passer en première année.

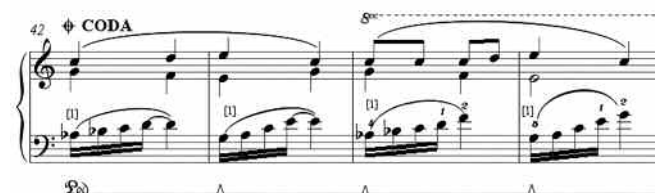
M.-A. : Veux-tu nous dire quelques mots sur chacune ?

D. : L'une de mes compositions les plus récentes est **Petite Rêverie pour Marie**. Écrite pour une élève en vue d'un récital, cette courte pièce (16 mesures) a un côté paradoxal : elle est relativement facile à jouer même si elle est plus exigeante à la lecture (en do dièse mineur). À mon avis, on peut très bien la jouer en première année.

Berceuse : au début, deux thèmes très simples sont évoqués (en do majeur). Ce que j'aime surtout de cette pièce, c'est l'atmosphère de rêve qui s'en dégage, ou cette impression d'être un peu dans les nuages (vers la mesure 27).



On y percevra peut-être quelques coups de baguette magique, un clin d'œil à *Frère Jacques* et à *Au Clair de la Lune* (au début de la coda), et même (pourquoi pas ?) une étoile filante à la fin.



Monkey Swing : c'est une pièce humoristique parsemée volontairement de nombreuses « fausses notes », juste pour rire...

Elle fut créée à l'origine pour un devoir de composition lors d'un atelier offert par l'APMQ en 2001 (Association des professeurs de musique du Québec). La consigne était d'écrire une pièce pour clarinette (avec accompagnement piano, si désiré). C'est de la version originale de *Monkey Swing* que découle la version pour piano seul. Évidemment, je trouve plus complète la pièce pour deux instruments. J'ai dû ainsi sacrifier certains procédés afin de produire une version simplifiée pour piano seul, tels deux voix qui se suivent en tierces parallèles, ou deux thèmes (l'un montant et l'autre descendant) qui se croisent.

Taquinerie : voici une autre pièce où règnent l'humour et la bonne humeur !



D'ailleurs, les mesures 17 à 34 nous transportent dans un petit carrousel, au bord de mer. Bien que classée en 2^e année, cette pièce est un peu plus difficile à jouer (et plus longue) que *Petite Rêverie pour Marie*.



Chanson pour Jimmy : cette pièce date de 1994 et est ainsi nommée en l'honneur de notre fils, Jean-Michel (surnommé Jimmy), qui lui trouve un style plus romantique que les précédentes – style qui pourrait s'inscrire à la tradition d'Eugénie



Rocherolle, de Catherine Rollin ou encore d'André Gagnon, si l'on veut bien me permettre ces comparaisons.

J'aimerais d'ailleurs préciser que je ne me considère pas comme une compositrice, du moins au même titre que les compositeurs mentionnés précédemment, si ce n'est du plaisir que l'écriture des pièces me procure. Sur ce point, je suis d'ailleurs persuadée que plusieurs autres de mes collègues du Conservatoire sont aussi animés par ce même goût et cet intérêt à composer, soit pour eux-mêmes, soit pour leurs élèves.

M.-A. : J'imagine que tu as peut-être écrit d'autres pièces ?

D. : Oui, mais il s'agit davantage d'arrangements que de compositions. Par exemple, j'ai publié deux volumes de pièces de Noël pour piano (Mon album de Noël, 1993; Duos de Noël, 1999-20001). Par ailleurs, le fait d'accompagner des ensembles vocaux entraîne la quasi-nécessité d'écrire ses propres arrangements (les accompagnements étant souvent inexistantes ou introuvables, surtout pour les partitions francophones), de composer des introductions pour présenter les pièces au concert et d'inventer des « ponts » intéressants entre les couplets de chansons plus répétitives.

M.-A. : Pour toi, quelles sont les connaissances musicales les plus utiles à la composition ?

D. : D'après moi, tous les cours sont utiles, et ce, sur les plans tant de la connaissance des instruments (pour savoir comment les mettre en valeur) que de la littérature musicale (pour mieux connaître les différents styles musicaux). L'analyse musicale s'avère aussi profitable, car elle permet de mieux comprendre les différentes formes que d'autres compositeurs ont utilisées avant nous).

Toutefois, de toutes les connaissances musicales appropriées, les quatre mentionnées ci-dessous sont essentielles :

- La théorie pour écrire d'une manière logique et compréhensible;
- La dictée musicale pour bien transcrire les mélodies que l'on entend dans notre oreille intérieure;
- Le solfège parce que c'est l'envers et le complément de la dictée;
- L'harmonie pour toute la richesse que peuvent apporter à une mélodie des accords bien choisis.

¹ Publiés à La Grande Portée et disponibles à la Coop de musique de l'École de musique Vincent d'Indy située à Outremont, et chez Archambault.

Mosaïque ou le plaisir de jouer

Mosaïque, un recueil de pièces pour guitare seule qui vient d'être publié par les Éditions DeLatour France et qui regroupe les œuvres de quatre guitaristes-compositeurs : Dominique Champagne, Albert Benoît, Michel Dalle Ave et moi-même, Roque Carbajo.

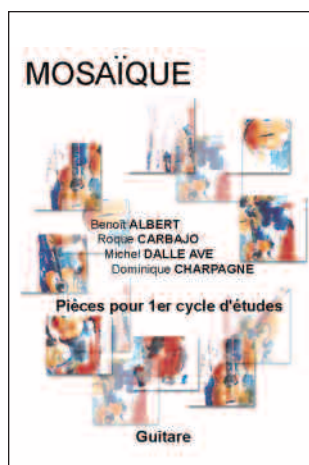
Pédagogiquement, le but de cet ouvrage est d'offrir un outil complémentaire à la formation, lequel sera entièrement utilisable dès la deuxième ou troisième année de guitare. Ce recueil ne propose pas une méthode progressive, mais soumet un répertoire de pièces accessible à l'élève curieux d'explorer seul les compositions de cet ouvrage.

Compte tenu de la simplicité avec laquelle les règles sont énoncées, on peut penser que le guitariste trouvera dans cet ouvrage, outre une source importante et éclectique de titres à jouer, l'envie d'élargir son répertoire.

Ce fut à la suite d'une commande d'œuvres que je pris part au projet en tant que compositeur. Ainsi, Michel Dalle Ave (initiateur de ce projet) m'a approché pour écrire 5 pièces à « saveur » latino-américaine. Étant donné que j'ai reçu ma première formation musicale de mes parents, d'origine latine, la demande de monsieur Dalle Ave me convenait tout à fait. Mes parents m'ont en effet initié à la musique traditionnelle du Mexique et à celle de l'Amérique du Sud en général. J'ai donc choisi 5 pays et me suis inspiré du rythme qui, selon moi, caractérise le plus chacun de ces pays : le Tango pour l'Argentine, la Cumbia pour la Colombie, le Joropo pour le Venezuela, l'Habanera coloniale pour Cuba et le Son de Jalisco pour le Mexique. Évidemment, ces rythmes ne sont évoqués qu'à travers la syntaxe de la ligne mélodique. Michel Dalle Ave tenait fermement à ce que chaque pièce ne dépasse pas une page. J'ai donc limité chacune à deux parties (A et B).

La seule pièce plus longue (deux pages) est *El Llano* (la plaine) du Venezuela : la musique de ce pays est basée sur des couplets que les éleveurs de bétail improvisent à tour de rôle. Ils chantent leurs couplets pour toutes sortes d'occasions (naissance d'un enfant, disputes familiales, etc.) Entre les couplets, les musiciens jouent huit mesures afin de laisser le temps aux participants d'improviser des paroles. Les instruments utilisés sont : la harpe, les maracas et le cuatro (petite guitare à quatre cordes). J'ai donc adapté ce concept pour la guitare.

Roque Carbajo



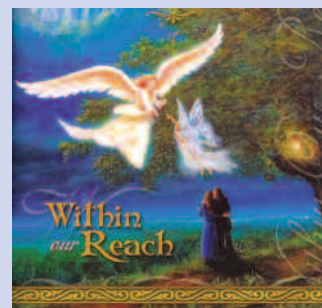
Le recueil *Mosaïque* est accompagné d'un disque compact comprenant toutes les pièces jouées par la guitariste Marie-Pierre Champagne.

Tous ceux et celles qui voudraient se procurer le recueil peuvent le commander directement à l'éditeur par la poste :

Éditions DeLatour France, Le Vallier, F-07120 Sampzon
ou par courriel à l'adresse suivante : info@editions-delatour.com

Madame Nathalie Beaulieu, professeure de violoncelle au Conservatoire de musique de la Montérégie participait récemment à l'enregistrement et au lancement du disque

« Within Our Reach »



Ce disque est issu de la symbiose artistique entre le compositeur Bradfield et le peintre LorAnge, tous deux Montréalais.

« Qu'y a-t'il de plus naturel que le compositeur peignant l'image au piano pendant que le peintre joue au pinceau une symphonie. »

Cette musique se révèle colorée, douce, apaisante, très mélodieuse et combien nourrissante !

En plus du violoncelle, on peut y entendre le piano, la harpe, la guitare acoustique, des instruments à vent et à cordes ainsi que des voix.

Une très agréable expérience !

Pour information ou pour commander,
Signalez le (450) 638-5626 et demandez Nathalie.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE COMMÉMORATIVE DE SAINT-LAMBERT

490, av. Mercille

Saint-Lambert (Québec) J4P 2L5

Tél. : (450) 463-7170

Télec. : (450) 923-6512

<http://www.longueuil.ca/bibliotheque>

bibliotheque.stlambertlemoyne@ville.longueuil.qc.ca

LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI	12 h à 21 h
MERCREDI	10 h à 18 h
SAMEDI, DIMANCHE	10 h à 16 h

ACTIVITÉS MUSICALES DE LA BIBLIOTHÈQUE

PRÉLUDE À L'OPÉRA

Conférences sur les productions de l'Opéra de Montréal avec Pierre Vachon, parrainées par la Fondation des amis de la bibliothèque. Billets 5 \$ en vente le soir même (versés à la Fondation). Heure : 19 h 30 à 21 h.

9 MARS	Agrippina (Handel)
6 AVRIL	Agrippina (Handel)
27 AVRIL	Les types de voix (Hors série)
18 MAI	Carmen (Bizet)

Une paire de billets à gagner pour l'opéra, sujet de chaque conférence, présenté à l'Opéra de Montréal la semaine suivante.

AUDIOTHÈQUE

DISQUES COMPACTS DE MUSIQUE

La bibliothèque possède une collection de plus de 1500 disques compacts de musique qui peuvent être écoutés sur place gratuitement ou encore peuvent être loués au coût de 2 \$ pour 3 semaines. Vous y trouverez des styles variés : jazz, opéra, musique internationale, classique, populaire, etc.

PARTITIONS MUSICALES

Empruntez gratuitement des partitions musicales pour différents instruments. De Gerry Boulet aux thèmes du Cirque du Soleil, des Beatles à Félix Leclerc, de tout pour inspirer le virtuose en vous!

LIVRES ET ENCYCLOPÉDIES

La collection de livres de la bibliothèque comprend de nombreux livres sur la musique et les musiciens, lesquels peuvent être empruntés. On les retrouve dans la section 780 à 790 des documentaires. La collection de référence comprend elle aussi des titres qui peuvent vous être très utiles. Ils doivent par contre être consultés sur place à la bibliothèque, vous savez donc qu'ils sont toujours là si vous en avez besoin. Voici quelques exemples :

- *Dictionnaire des interprètes et de l'interprétation musicale depuis 1900*. Éditions Robert Laffont, 2004.
Section référence : REF 780.922 DIC
- *Encyclopédie de la musique au Canada*.
Éditions Fidès. 1993. 3 volumes.
Section référence : REF 780.971 ENC
- *The New Grove Dictionary of music and musicians*.
Éditions Grove. 1995. 12 volumes.
Section reference REF 780.3 GRO

LE SAVIEZ-VOUS ?

La bibliothèque tient maintenant une vente permanente de livres usagés, constituée de documents élagués de la collection (documentaires, romans, bandes dessinées, revues, etc. pour adultes et enfants). Les prix varient de 25 ¢ à 3 \$. L'argent de la vente sert à acheter des documents neufs pour la collection.

La Musicothérapie vous intéresse ?

La musicothérapie, qui étudie les effets de la musique sur l'homme, ne se définit pas présentement comme une science. Toutefois, elle tente de démontrer les bienfaits de la musique sur les êtres humains et principalement les enfants.

Qu'est que la musicothérapie ?

Sachons qu'il existe plusieurs définitions de la musicothérapie. Retenons toutefois que la musicothérapie est un mode d'intervention qui utilise les divers aspects de la musique afin de maintenir ou d'améliorer la santé physique, ou psychique de l'individu. Elle résulte de l'interaction entre l'individu, la musique et le musicothérapeute.

Cette thérapie n'est pas nouvelle. Déjà des peuples anciens entrevoyaient les pouvoirs quasi « magiques » des effets sonores sur les hommes.

Plus près de nous, des recherches nous ont amenés à trouver les bienfaits de la musique sur les individus, et ce, dès le moment où il n'est qu'un fœtus.

Au-delà de l'utilisation de la musique en salle de travail, la musicothérapie peut favoriser le moment de la naissance. Certaines recherches semblent démontrer qu'elle stimule les perceptions auditives de l'enfant, calme la douleur et le stress chez la maman, et permet d'établir une communication unique et privilégiée entre la mère et son enfant.

Ce que l'enfant perçoit

Au début de la 7^e semaine de la grossesse, le fœtus peut percevoir la vibration des sons avant même la formation de l'appareil auditif, grâce aux os de son crâne : le bassin de la maman servant de résonateur. Ensuite durant toute la grossesse, les hautes fréquences sont filtrées par les muscles et le liquide, et seules les basses fréquences viennent vibrer chez le fœtus. L'émotion est si forte que son cœur s'accélère, le



fœtus s'étire,
tourne sa tête,
suce son
pouce ou ne
bouge plus.

Ainsi après la naissance,
l'enfant semble capable de reconnaître un

morceau de musique ou une voix auxquels on l'a familiarisé durant la grossesse. À son audition, il se calme ou manifeste un intérêt. Par ailleurs, les sons aux fréquences très basses facilitent le sommeil de l'enfant dans les mois qui suivent la naissance.

Au bénéfice de la maman

Chez la maman, l'émission régulière d'un type de son facilite



l'accouchement en favorisant l'oxygénation du muscle utérin, c'est du moins ce que certaines recherches traduisent.

Ainsi, la musicothérapie permettrait à la mère :

- d'établir une relation complice entre elle et son bébé ;
- de relaxer, de se détendre ;
- de préparer son accouchement.

Comment devient-on musicothérapeute ?

Le musicothérapeute est un professionnel de la santé. Il doit être diplômé d'un programme de formation universitaire reconnu en musicothérapie, et accrédité par l'Association de musicothérapie du Canada.

Sa formation inclut des cours en musicothérapie, en psychologie, en biologie et en musique, ainsi que des stages en milieu clinique.

Quatre universités offrent cette formation au Canada dont l'Université du Québec à Montréal.

Pour plus d'informations sur le sujet, veuillez consulter les sites de l'Association de musicothérapie du Canada et de l'Association québécoise de musicothérapie.

Nous remercions la grande générosité de nos commanditaires et supporteurs.